

BASE AERIENNE 103

C O M M A N D A N T

R E N E M O U C H O T T E



BASE AERIENNE 103
RENE MOUCHOTTE



MARS 1996 - NUMÉRO SPECIAL

C A M B R A I - E P I N O Y



VOTRE BANQUE FEDERALE MUTUALISTE

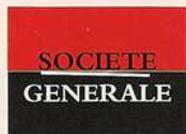
Créée spécialement à votre intention vous propose
avec son partenaire la SOCIETE GENERALE une gamme
de formules à des conditions très attractives
Prêts - Placements - Dépôts - Gestion de patrimoine -
Assurances vie - Tous services bancaires...

Agence
CAMBRAI

9 Rue du GL de Gaulle
Tel : 27.72.57.00

Agence
CAUDRY

3 Rue Roger Salengro
Tel : 27 76 56 70



Agence

LE CATEAU

21 place du GL De GAULLE
Tel : 27 84 06 66

2015 2010
RENAULT

**AVANT D'ADOPTER MÉGANE
FAITES-LUI FAIRE
UNE PÉRIODE D'ESSAI.**



MÉGANE. SOYEZ RAISONNABLES, FAITES-VOUS PLAISIR.



RENAULT - CAMBRAI - SANAC

200 Route de Solesmes TEL : 27. 82 . 96 . 96

BIENVENUE SUR LA BA 103



Directeur de la Publication :
Colonel Tilly

Directeur de la Rédaction :
Lieutenant-Colonel Amourette

Responsable du Projet :
Lieutenant Paslin

**Conception, réalisation
maquette et mise en page :**
Sous-Lieutenant Carlier
Aviateur Boulogne
Aviateur Dubus
Aviateur Duez
Aviateur Passat

Publicité sponsoring :
Aviateurs Mucha, Crépel et
Passat

Réalisation Publicités :
Aviateur Dubus

Crédit photos :
Service Photo Base

Impression :
Formaprint Plus
112 Avenue de Valenciennes
59400 CAMBRAI Tél : 27 83 78 37

Historiques.

- Le Commandant René MOUCHOTTE. 4
- Cambrai. 6
- La Base Aérienne 103. 8

La 12ème Escadre de Chasse.

- Les années 1950. 12
- L'ère du S.M.B2. 14
- Passage au F1C. 14

LE COMMANDEMENT DE LA BASE.

- Le Bureau de Gestion du Personnel. 16
- Le Bureau de l'Officier Adjoint. 16
- La Brigade de Gendarmerie Air. 16

LES UNITES NAVIGANTES.

- L'Escadron de Chasse 01/012. "Cambrésis" 18
- L'Escadron de Chasse 02/012. "Picardie" 19

- Escadron de Soutien Technique Spécialisé. 22
- Groupe de Maintenance des Matériels Techniques Spécialisés. 23

LIENNE 103

U C H O T T E

Les moyens opérationnels. 24

- Le Contrôle Local d'aérodrome.
- Le Centre de Télécommunications de la Base Aérienne.
- L'Escadron de Défense Sol-Air. 25
- Le Service Photo.

LES MOYENS GENERAUX. 26

- L'Escadron de Protection.
- Le Centre d'Instruction Militaire.
- L'Escadron base.
- Le Service Infrastructure. 27
- L'Escadron des Services Généraux.
- La Section de Sécurité Incendie et Sauvetage.

LES MOYENS TECHNIQUES. 28

- Le Groupe d'Entretien et de Réparation des Matériels Communs.
- L'Escadron de Ravitaillement Technique.

LE COMMISSARIAT DE BASE. 30

- Les Services Administratifs.
- Le Service Restauration Hôtellerie.

LE SERVICE MEDICAL. 31

LES UNITÉS RATTACHÉES À LA BASE. 32

- Le DRMU de Crepy en Laonnois.
- La station hertzienne de Liéramont.
- Le BAAI de Lille.

LE COMMANDANT RENÉ MOUCHOTTE

Né le 21 août 1914 à SAINT-MANDE près de Paris.
"Grand, mince, brun, un regard perçant, une voix sèche, qui n'admet pas la réplique, puis un sourire amical qui réchauffe".
Ainsi le décrit Pierre CLOSTERMAN qui servit sous ses ordres.

Breveté pilote militaire le 10 février 1937, son service militaire terminé, il est renvoyé dans ses foyers le 15 octobre 1937 avec le grade de sergent pilote de réserve.

Le 28 août 1939, il est mobilisé, affecté au centre d'instruction de chasse (C.I.C) de Chartres, puis à l'Ecole supérieure des moniteurs à AVORD où l'armistice le surprend le 17 juin 1940 sans avoir combattu.

Affecté au centre d'instruction de chasse à ORAN-LA-SENIA, il ne peut admettre que la FRANCE soit vaincue, il se révolte en disant "Mon pays m'a rejeté comme combattant, je combattrai pour lui, sans lui, je veux partir pour l'Angleterre". Il s'empare d'un bimoteur "Goéland" CC 445, le 28 juin 1940 sur le terrain d'ORAN, décolle avec son ami CIANRIN comme co-pilote et quatre passagers et rejoint GIBRALTAR.

Le 2 juillet 1940, il appareille pour l'Angleterre; le 3 juillet, il débarque à LIVERPOOL et s'engage aussitôt dans les Forces Aériennes Françaises Libres. Il est alors affecté dans la Royal Air Force. Son désir est de combattre le plus tôt possible pour concourir à la libération de son pays.
Pendant de longs mois, il suit les cours de pilotage sur les appareils anglais et assimile la technique anglaise de la chasse; ses résultats seront si brillants, que nous le retrouverons à partir du 10 octobre 1940 affecté au fameux Squadron 615 "Squadron CHURCHILL ML", fleuron de la RAF.

Promu au grade de lieutenant le 26 août 1941, il obtient sa première victoire aérienne en abattant un JU 88.

Le 7 novembre 1941, il est muté au Squadron 340, la première escadrille française libre (Groupe "ILE DE FRANCE").
Le 15 mars 1942, il est désigné commandant du Flight A et le 19 mars 1942, il est nommé capitaine.

Pilote exceptionnel, chef incontesté, René MOUCHOTTE a en plus le don de concevoir les vastes mouvements de masse qui caractérisent la nouvelle tactique de l'aviation de chasse.
Les Britanniques l'ont bien compris : le 31 août 1942, ils lui confient le commandement d'un de leurs escadrons de chasse, le Squadron 65; exemple probablement unique d'un étranger commandant d'unité dans la Royal Air Force. Le 15 janvier 1943, il prend le commandement d'un nouveau groupe de chasse français : le Squadron 341, créé à THURNHOUSE.

RENÉ MOUCHOTTE :

«Si le destin ne m'accorde qu'une courte carrière de combattant, je remercie le ciel d'avoir pu donner ma vie à la libération de la France.» Londres 1943



René MOUCHOTTE.

Visite de l'escadron de René MOUCHOTTE par le Général de GAULLE.

Le commandant MOUCHOTTE ne s'arrête pas là. Le 15 mai 1943 en abattant un FW 190, près du HAVRE, il inscrit la millième victoire au palmarès de l'escadre de BIGGIN HILL. Le 17 mai, il remporte une nouvelle victoire aérienne, il est cité à l'ordre de l'armée.

Le plus ancien chasseur des Forces Aériennes Françaises Libres, commandant du groupe "ALSACE", disparaît dans l'ultime combat au dessus de la Manche le 27 août 1943. Pour cette "mission sans retour", le Commandant MOUCHOTTE avait revêtu son uniforme bleu de notre Armée de l'air (habituellement les aviateurs français volaient en uniforme anglais avec des noms d'emprunt, pour ne pas être fusillés, en cas de descente en FRANCE, et éviter les représailles pour les familles).

Chevalier de la Légion d'Honneur, Compagnon de l'Ordre de la Libération, décoré de la «Distinguished Flying Cross», il est titulaire de quatre citations avec 332 missions à son actif, 3 victoires officielles, 3 probables et 5 bateaux endommagés.

Le Commandant René Mouchotte repose aujourd'hui au cimetière du Père Lachaise à Paris. Il restera, pour toujours, l'un des plus purs héros de notre pays.

CAMBRAI HISTORIQUE

Par sa situation frontalière, Cambrai fut une place forte de première importance. Capitale des Nerviens au Bas-Empire Romain, Cambrai se dote rapidement d'une première enceinte. Devenue cité épiscopale, puis ville du Saint-Empire Romain Germanique, elle connaît une extension considérable à partir de la fin du VI^{ème} siècle, nécessitant l'agrandissement des fortifications à plusieurs reprises, surtout durant la guerre de Cent Ans. A partir du XVI^{ème} siècle, des bastions sont construits devant la muraille médiévale devenue insuffisante. A la fin du XIX^{ème} siècle, une grande partie de cet imposant dispositif défensif est détruite, afin de faciliter l'extension de la cité.

Les origines de Cambrai remontent aux premiers siècles de notre ère. La position de Bavay fragilisée par l'avancée des barbares incite les Nerviens à faire de Cambrai leur Capitale. Le castrum situé à un important carrefour routier suscite l'intérêt des Francs qui le conquièrent au milieu du V^{ème} siècle.

Érigée en évêché au VI^{ème} siècle, la cité connaît un grand essor, notamment sous l'épiscopat de Géry, qui fait construire sur le Mont des Boeufs, point culminant de la ville, une église qui deviendra Abbaye et lieu de pèlerinage, autour duquel se créera un petit bourg. Il bâtit quatre églises qui, érigées en paroisse, donneront naissance aux quartiers de Cambrai.

Les invasions nouvelles venues du Nord et de l'Est amènent les cambrésiens à se préoccuper alors de leurs fortifications. Au XI^{ème} siècle, la prospérité de la ville permet à l'évêque LIERBERT de construire une nouvelle Abbaye et trois paroisses, qu'il s'empresse de protéger d'une nouvelle fortification entre 1052 et 1076.

Pour asseoir son pouvoir face à une population de commerçants, et d'artisans prompte à la révolte, l'évêque de Cambrai fait élever une forteresse au XIII^{ème} siècle, le château de Selles, à l'angle Nord-Ouest de la Cité. Durant la guerre de Cent Ans, la Cité se ceint d'une muraille de quatre kilomètres de longueur, huit mètres d'épaisseur, flanquée d'une cinquantaine de tours et percée de sept portes.

En 1543, Charles Quint entre dans Cambrai et fait élever au Mont des Boeufs une Citadelle bastionnée. Cambrai, alors rattachée aux Pays Bas espagnols, est protégée par la muraille médiévale-renforcée d'ouvrages bastionnés. Jusqu'à son rattachement à la couronne de France en 1677, Cambrai est au coeur de luttes hégémoniques. Bien que devenue place forte de seconde ligne, Cambrai bénéficiera d'améliorations apportées par Vauban et ses ingénieurs. Au XIX^{ème} siècle, les Cambraisiens réussissent à obtenir le démantèlement de la place, qui débuta en 1892. Un large boulevard extérieur ponctué des tours et portes les plus remarquables sauvées de l'arasement, est tracé sur les anciens remparts.

DES VESTIGES HISTORIQUES

La Citadelle

Elle fut édifée par Charles Quint dès 1543. Elle est conçue selon les nouveaux principes de la fortification bastionnée : un plan quadrangulaire renforcé par un bastion à chaque angle. Les galeries de contremine subsistent, tout comme la porte d'entrée, Arsenal De Balagny et des casernements du XVIII^e siècle.

La porte Notre-Dame

Vestige des fortifications bâties par les ingénieurs néerlandais entre 1622 et 1623, elle est très représentative du style baroque adopté à une époque où les portes perdent leur rôle défensif et reçoivent une parure décorative.

La porte d'Eau ou tour des Arquets

Enjambant l'Escaut, cette porte défendait l'accès fluvial de la ville. Des herses pouvaient être descendues dans l'eau au niveau des trois arcades brisées.

Le Château de Selles

Le point fortifié le plus ancien de la cité : l'enceinte date du XIII^e siècle, un passage voûte adjacent du XVI^e siècle. A voir également les graffiti gravés par les prisonniers.

L'église Saint Géry

Du XVIII^e siècle, elle abrite surtout la « Mise au Tombeau » de Rubens, ainsi que de superbes boiseries dans le chœur et un jubé du XVII^e siècle.

La Cathédrale

On y trouve le tombeau de Fénelon, sculpté par David d'Angers, ainsi que des grilles du XVIII^e siècle.

LA MEILLEURE MARCHÉ À SUIVRE

Première approche sur la ville :

Départ de l'Office de Tourisme - Maison dite espagnole, à pans de bois du XVI^{ème} siècle. Dirigez-vous ensuite vers la Cathédrale. Elle renferme principalement le tombeau de Fénelon. En face de la Cathédrale : la Chapelle des Jésuites. Joyau de l'art baroque du Nord de la France. Puis la rue Vaucelette avec entre autre au n°8 le refuge de l'Abbaye de Vaucelles. Sur la place Jean Moulin, arrêtez-vous devant la Chapelle de l'Hôpital Saint-Julien (XVIII^{ème} siècle). Puis à la Porte de l'ancien Palais Archiépisopal. Rendez-vous, en face, à l'Eglise Saint-Géry, qui abrite «La mise au tombeau» de Rubens, commandée par les Capucins en 1616. En vous rendant Place du Marché, découvrez deux maisons à pignons du XVII^{ème} siècle de style flamand.

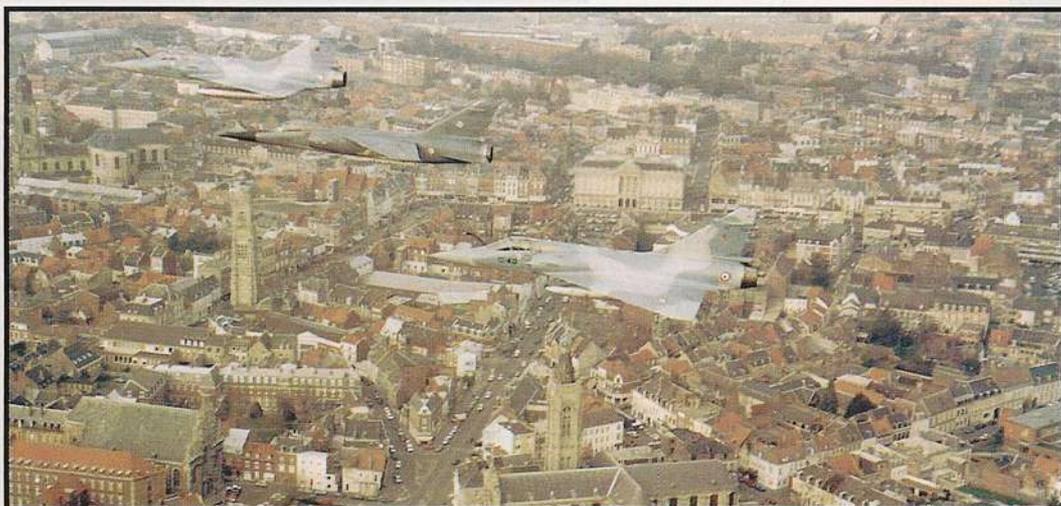
Découvrez ensuite la demeure Seigneuriale du XVI^{ème} siècle qui abrite des trésors du Musée rénové, où tout a été conçu pour l'enchantement du visiteur : le département «Archéologie», riche de découvertes locales récentes ; le département «Patrimoine de Cambrai», surtout axé sur un plan en relief qui témoigne du rayonnement culturel passé de la Cité ; le département «Beaux-Arts» qui offre une appréciable collection de peintures flamandes et hollandaises, un exemplaire du portrait de la Grande Odalisque d'Ingres, ainsi que d'intéressantes sculptures des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Circuit des fortifications en voiture avec arrêts aux différents édifices :

Départ du château de Selles, forteresse construite au début du XIII^{ème} siècle par le Comte-Evêque de Cambrai. Ce château servit de prison ce qui explique l'exceptionnelle collection de graffiti gravés sur les parois des tours et des archères.

Gagnez à pieds la tour des Arquets, d'où l'on surveillait l'entrée des eaux de l'Escaut dans la ville. Elle enjambe la rivière par trois arcades qui pouvaient être barrées par des herses manoeuvrées de la salle du deuxième niveau.

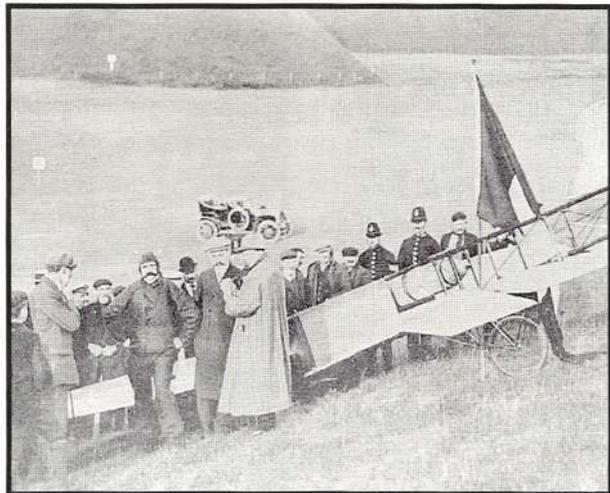
C'est par la Porte du Saint-Sépulcre qu'a débuté en 1390 la construction des fortifications médiévales en pierre, constituées jusqu' alors par des levées de terre et des palissades. Reprendre le boulevard de la Liberté jusqu'au rond-point situé à l'extrémité, remonter vers le Jardin Public pour atteindre la Citadelle, construite par Charles Quint entre 1545 et 1555. Enfin rendez-vous Porte Notre-Dame, édifiée en 1623.



Survol de Cambrai par deux Mirage 2000 et un Mirage F1.

HISTORIQUE DE LA BASE AERIENNE 103 "RENÉ MOUCHOTTE"

La ville de CAMBRAI a été très tôt associée à l'histoire de l'Aviation : Louis BLERIOT (nom de la promotion d'officiers de l'Ecole de l'Air de 1958) y est né le 1er juillet 1872, et dès 1912 y eut lieu une fête aérienne. Mais l'idée lancée à l'époque de créer sur le terrain de manoeuvre et de tir de la Buse, une halte d'atterrissage pour avions, est abandonnée et les premiers terrains d'aviation ne sont installés dans le Cambrésis que pendant la première guerre mondiale, par les Allemands. Le plus important est celui de BEVILLIERS où est stationnée l'escadrille de Manfred VON RICHTHOFEN, le fameux "BARON ROUGE"; un autre terrain, situé à CANTIN, à 18 km au Nord-Est de CAMBRAI, en bordure de la route de DOUAI, est occupé le 2 juillet 1917 par la JAGDSTAFFEL 12, tandis qu'une compagnie d'aérostats avec deux dirigeables s'installe tout près, à HAYNECOURT. En 1919, les deux terrains sont abandonnés et les terres remises en culture.



Arrivée de L. BLERIOT en Angleterre.



Manfred VONRICHTHOFEN dit le «BARON ROUGE».



Le Maréchal MONTGOMERY en visite à Niergnies, octobre 1944.

Du 22 mai 1940 au 29 août 1944, les deux terrains, EPINOY et NIERGNIES, sont occupés par la LUFTWAFFE et notamment par la KG2 (Kampfgeschwader 2, 2^{ème} Escadre de bombardement) équipée de DORNIER 17, qui participe à la Bataille de FRANCE et de FOCKE-WULF 190 du Jagdeschwader 11/26. Dès septembre 1941, plus de mille ouvriers travaillent au profit de l'organisation TODT sur le seul terrain d'EPINOY; sur plus de 850 hectares, sont construits 3 pistes bétonnées, des alvéoles dispersés dans les villages, des hangars, de nombreux abris et souterrains, des casernements à l'aspect de fermes avec hôpital, cinéma...

En 1944, EPINOY est utilisé par le 138^{ème} Wing de la RAF, qui comprend les 613^{ème} et 107^{ème} Squadrons ainsi que le 305^{ème} Squadron polonais, équipés de chasseurs bombardiers MOSQUITO FB MK V1, tandis que NIERGNIES reçoit deux groupes de l'USAF : le 48 Fighter Squadron sur P47 THUNDERBOLT et le 394^{ème} Bomber Group sur B 26 MARAUDER. En 1946, le groupe 1/20 "Lorraine" équipé de MOSQUITO stationne quelques mois à EPINOY avant de partir pour l'Indochine, puis le terrain est de nouveau remis en culture.

En 1952 commencent les travaux de reconstruction et de rénovation de la plateforme d'Épinoxy qui donnent à la base un cachet particulier : constructions basses sobres de lignes et de volumes, disposées avec harmonie au milieu de pelouses couvertes de nombreux arbres et bosquets aux essences variées. Le 15 mars 1953, le premier commandant de base, le Colonel Pelleray prend ses fonctions sur une base en plein chantier et où fin mai se déroule, non sans mal, la manoeuvre OTAN "Horace" à laquelle participent 16 Ouragan de l'EC 1/12 venus de Mont-de-Marsan, et 12 Vampire du 1/5 d'Orange. Le 1er juillet 1953, le 1/12 s'installe définitivement à CAMBRAI.

Début 1954, sont créés sur la base l' Escadron 2/12 et le commandement de la 12^{ème} Escadre sous les ordres du Lieutenant-Colonel Andrieux; en août 1955, l' Escadron 3/12 arrive de Mont-de-Marsan.

Dès 1956, la 12^{ème} Escadre de chasse participe, en parrainage, aux opérations de maintien de l'ordre en Algérie.

Le 21 mars 1959, la base aérienne 103 prend officiellement le nom de "René MOUCHOTTE" à l'occasion d'une prise d'armes importante, en présence des généraux Valin, Challe, Tanguy, Hugo, Pelleray et du Colonel J. Andrieux, commandant de base et compagnon de René MOUCHOTTE.

Fin 1965, les Mirage IV A de l'Escadron de bombardement 3/93 font leur apparition à EPINOY. Ils y restent jusqu'au 1er juillet 1976, date à laquelle ils ne viendront plus qu'épisodiquement, le dépôt atelier munitions spéciales étant toutefois maintenu sur la base au profit des Escadrons de bombardement qui y prennent leur posture nucléaire.

De 1980 à 1984, d'importants travaux de protection sont effectués, avec notamment la construction de nombreuses hangarètes pour avions, d'abris PC et abris pour le personnel et enfin un dépôt de munitions classiques. Parallèlement, le camouflage des installations et les plantations d'arbres se poursuivent.

En 1980, est créée la section de défense sol-air dotée de canons bitubes de 20m/m; la section de missiles sol-air armée de CROTALE est créée en 1983, reçoit son fanion et son nom de baptême "SOMME" le 13 septembre 1985.

Le 1er janvier 1987 est décidée la création de l'Escadron de défense sol-air qui regroupe ces deux unités.



Survol de la base aérienne 103 par deux Mirage 2000C RDI.

En 1991, la 12^{ème} Escadre de chasse voit l'arrivée de nouveaux matériels plus performants avec la mise en place du Mirage 2000 C à l'Escadron 01/012 "Cambrésis" et en 1993 à l'Escadron 02/012 "Picardie".

Aujourd'hui par suite de l'évolution géopolitique mondiale très profonde et de la nouvelle organisation de la défense en France, la Base aérienne est plus que jamais le niveau de synthèse où s'effectue la coordination générale entre les différents commandements (Opérationnels, organiques, territoriaux).

La Base aérienne 103 «cheville ouvrière de l'Armée de l'Air» est prête à assurer ses missions qui sont :

1) La mise en condition et le support de ses unités de combat :

- L'Escadron de Chasse 01/012 "Cambrésis",
- L' Escadron de Chasse 02/012 "Picardie",
- L'Escadron de Défense Sol-Air 13/950 "Somme",

2) Le soutien logistique et administratif de ses éléments rattachés :

- Dépôt régional de munitions de Crépy en Laonnois,
- Bureau Armée de l'Air information de Lille,
- Station hertzienne de Liéramont,
- Dépôt de matériels des AR à Cantin.

12e ESCADRE DE CHASSE

HISTORIQUE DE LA 12^{ème} ESCADRE DE CHASSE.

En mai 1952, la 12^{ème} Escadre de chasse est en cours de constitution avec l'arrivée des premiers pilotes et mécaniciens à MONT-DE-MARSAN sous les ordres du commandant TREMOLET, premier commandant d'Escadre.

La première sortie officielle aura lieu au meeting de LYON, le 7 juillet 1952. Le lendemain 8 juillet, les pilotes se rendront à BORDEAUX pour en revenir avec 12 Ouragan de série qui effectueront un défilé impeccable au dessus de PARIS le 14 juillet.

Le 27 avril 1953 : Création du 2/12 dont les pilotes sont issus ou formés par le 1/12. A leur tête, le capitaine Du BOULLAY, secondé par le lieutenant MONTRELAY. L'escadron "PICARDIE" reprend les traditions de la SPA 172 "OISEAU BLEU" et de la SPA 173 "LE PERROQUET ROUGE".

C'est en mai 1953 que l'escadre, encore constituée du seul Escadron 1/12, quitta MONT-DE-MARSAN pour camper sur la Base Aérienne de CAMBRAI en pleins travaux et participer à l'exercice O.T.A.N. : HORACE. C'est pendant ce détachement que l'escadre perdra son premier pilote, le sergent GERVAISE, dont l'appareil percutera le sol au sud d'ARRAS.

Le retour à MONT-DE-MARSAN sera de courte durée car le 29 juin et le 1^{er} juillet 1953, la 12^{ème} Escadre s'installe à CAMBRAI avec 12 avions. L'Escadron 1/12 prend alors l'appellation de "CAMBRESIS". La 1^{ère} escadrille reprend les traditions de la SPA 162 "TIGRES" formée en janvier 1918 et équipée de NIEUPORT. La 2^{ème} escadrille reprend les traditions de la SPA 89 "GUEPES" formée en mars 1917 également sur NIEUPORT.



Ouragan du Lieutenant TOURNIAIRE de la 12^{ème} E.C.



Mystère IV de l'escadron de chasse 01/12.

Au 1er octobre s'établit le bilan d'une année de vol : 2307h sur Ouragan. A cette date, l'Escadron 1/12 compte 20 pilotes commandés par le capitaine BIHET qui sera remplacé le 3 octobre par le capitaine VAZIAGA. L'hiver 1953 est aussi la découverte des caractéristiques de la météorologie cambrésienne qui entreront dans la légende de l'armée de l'air française.

Après avoir transmis l'appellation prestigieuse de la PAF à la 4^{ème} escadre à partir de 1956, la 12^{ème} escadre de chasse continuera cependant à honorer les ailes françaises en présentant une patrouille acrobatique de Mystère IV lors des meetings internationaux.

En octobre, tous les pilotes de l'escadre sont lâchés sur Mystère IV et en novembre prend fin l'opération COR.MY. avec 2 502 heures réalisées dans les conditions météo défavorables. C'est aussi en 1955 que l'escadre se voit confier l'honneur d'illustrer la présence aérienne française dans les meetings internationaux.

Au 1er janvier 1956, chaque escadron retrouve son autonomie et est doté d'un nombre égal de mystère IV A.

En juin 1956, la 12^{ème} escadre de chasse est chargée de constituer et de parrainer une escadrille dans le cadre d'un maintien de l'ordre en Algérie. L'escadrille 5/72 est mise en route sur MARRAKECH pour la transformation sur T6 puis se rend à LA REGAHIA vers COLOMB BECHAR. Le lieutenant-colonel LACOLLE et le commandant BRET iront se rendre compte sur place, en Mystère IV, des difficultés rencontrées par le personnel de l'escadrille.

En novembre 1957, la dissolution de l'escadron 2/12 est décidée et ses effectifs répartis entre les autres escadrons ainsi que dans les escadrilles 5/72 et 15/72.

L'escadre transforme également des pilotes de la 5^{ème} E.C., de la 10^{ème} E.C. et aussi 10 pilotes israéliens qui se font remarquer par leurs qualités de combattants et de tireurs.

L'année 1958 est une période difficile sur le plan du personnel ; la moitié, et parfois davantage, des 70 pilotes de l'escadre séjourne en Algérie. Sur le plan technique, les problèmes sont également nombreux et des sièges éjectables disponibles naviguent d'un appareil à l'autre. Les 6823 Heures de vol effectuées par l'escadre cette année-là illustrent bien les difficultés rencontrées.

L'ère du S.M.B2.

L'évènement le plus important de 1959 sera l'arrivée à CAMBRAI le 20 avril des 3 premiers Super Mystère B2. Ce nouvel appareil entamait une longue carrière de 17 ans pendant laquelle deux cents pilotes de la 12^{ème} escadre allaient imposer dans les cieux leurs qualités de combattant.

D'avril 1959 à novembre 1977, l'escadre va totaliser plus de 150000 heures de vol sur S.M.B2. Cette activité sera liée à la réalisation de la mission confiée à l'escadre : "la défense aérienne du territoire". Elle comprendra 2 volets : l'entraînement des pilotes, la formation des jeunes, l'instruction au tir canons air-air et air-sol, l'instruction au tir missile et la participation aux exercices et manoeuvres au sein de l'O.T.A.N. jusqu' en 1962 puis de leurs équivalents nationaux.

Le S.M.B2 aura rendu de grands services, assuré le renom et la solidité de la défense aérienne française durant de longues années.



S.M.B2 en stationnement sur le tarmac.

Le passage au F1C

Une nouvelle page de l'histoire de la 12^{ème} escadre de chasse est tournée lorsqu'au début de l'année 1976 commence à REIMS la transformation sur Mirage F1 des pilotes et des mécaniciens de l'escadron 2/12 " CORNOUAILLE".

Dès le 1^{er} janvier 1977, le 2/12 assure l'alerte et démontre ainsi la capacité opérationnelle sur Mirage F1.

A partir de mai 1977 et au sein du «CORNOUAILLE», commence la transformation des pilotes et des mécaniciens du «CAMBRESIS». Celui-ci deviendra opérationnel le 1^{er} janvier 1978.



Escadrille de Mirage F1C.



Mirage 2000C RDI N°103

La première campagne de tir canons air-air a lieu cette même année, dans le courant de l'été, à SOLENZARA. Suivront la première campagne de combat "MAGIC" du C.A.F.D.A. et la première campagne de tir M 530 et M 550 de la 12^{ème} E.C. Sous l'impulsion du lieutenant-colonel PAGES, son commandant, la 12^{ème} E.C. devient en 1978 et 1979 championne de France du pentathlon aéronautique militaire.

Le "CORNOUAILLE" fête son 25^{ème} anniversaire et reprend sa numérotation 3/12 lors du 19^{ème} TIGER MEET organisé par le "CAMBRESIS" en juin 1979.

Au début des années 1980, débute un chantier de longue haleine ayant pour but la modernisation du système d'armes et en particulier l'adaptation du missile Super 530 complétée par l'arrivée des armements air-sol (Bombes et Roquettes) sur le Mirage F1.

A partir de septembre 1983, dans le cadre d'une éventuelle participation aux missions de la force d'action rapide (F.A.R), les pilotes acquièrent l'aptitude au ravitaillement en vol.

Au cours de l'année 1984, les 3 Escadrons ont participé à l'opération MANTA à N'DJAMENA et à partir de 1986 à l'opération EPERVIER. Le "Cornouaille" sera cité à l'ordre du corps aérien avec l'attribution de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec Étoile Vermeil.

LES ANNÉES 90

Arrivée du Mirage 2000C

En 1990, la 12^{ème} Escadre de chasse participe avec ses unités à la guerre du Golfe et en particulier à l'opération Méteil au Qatar.

L'année suivante, l'Escadron 01/012 "Cambrésis" est transformé sur Mirage 2000C et en 1993 l'Escadron 02/012 "Picardie" les met en oeuvre à son tour dans des locaux rénovés.

L'importante réforme structurelle du plan Armées 2000 a pour conséquence de supprimer le niveau Escadre des Bases aériennes et la réorganisation des Escadrons de combat.

Le 20 juin 1995, au cours d'une cérémonie militaire présidée par le général Péron, l'Escadron 03/012 «Cornouaille» a été dissous et avec lui c'est le Mirage F1C qui disparaît des brumes du Nord.

La Base aérienne n'est plus désormais équipée que de Mirage 2000C RDI.

Le Commandant de Base.

Le Colonel assure la haute direction de la Base. Il est assisté d'un Commandant en second et de chefs de moyens, responsables chacun dans leur domaine d'appliquer ses directives pour assurer la mise en condition et le maintien à leur meilleur niveau des unités opérationnelles stationnées ainsi que le fonctionnement général de la Base Aérienne.

Le Colonel est directement subordonné au Général commandant la Région Aérienne Nord-Est dont l'Etat-major est à Villacoublay.

Dans le domaine opérationnel il s'assure que les directives d'emploi et d'entraînement données par les commandements organiques sont appliquées et il est responsable des résultats obtenus.

Les entités suivantes relèvent directement du commandant de base, elles agissent dans des domaines qui sont exclusivement de son ressort.

Le Bureau Gestion Personnel (B.G.P.).

Le B.G.P. gère le suivi des mouvements du personnel d'active du contingent et de réserve au sein de la base dans tous les domaines : avancement, décorations, administration, mutations, instruction, reconversion, stage...

Le bureau de l'Officier Adjoint (O.A.).

Ce service s'occupe des relations publiques et il organise notamment toutes les manifestations ouvertes au public de la base et aux familles, les visites, les prises d'armes, cérémonies officielles, etc...

La Brigade de Gendarmerie Air (B.G.A.).

Ses missions et attributions sont les mêmes que la gendarmerie départementale, mais elle les applique aux emprises territoriales de la Base et à ses abords immédiats.

Outre la police administrative, la police judiciaire et la police militaire sur la base, les gendarmes de l'air sont chargés de constater les accidents aériens militaires.

Le Détachement de la Protection et de la Sécurité de la Défense (D.P.S.D.).

Le D.P.S.D agit dans le cadre général de la mission préventive de la direction de la protection et de la sécurité de la défense :

- sur ordre : enquêtes ordonnées par ses chefs ou demandées par le commandement,
- d'initiative : recherche du renseignement de sécurité.

Le Bureau Prévention Base (B.P.B.).

Le Bureau Prévention Base est chargé de la sécurité du travail, du respect de la réglementation dans ce domaine, du suivi de la conformité de toutes les installations, et de tous les problèmes liés à l'environnement (élimination des déchets, pollution, installations classées...)

L'officier chargé de la prévention rend compte directement au commandement de base, il peut intervenir sans restriction n'importe où sur la base et sur les sites rattachés.

AUMÔNERIE PROTESTANTE.

Le Pasteur est présent sur la BA 103 le mardi matin.
Son bureau se situe en face de celui des Assistantes sociales.

Il est possible de le contacter sur Base au 73 050

Cultes et Célébrations : sur Cambrai, le dimanche

Eglise Réformée : 11h00 (1er dimanche)

Eglise Baptiste : 10h00

Eglise de Pentecôte : 10h00

AUMÔNERIE CATHOLIQUE.

Le Padre reçoit sur rendez-vous et se déplace sur le lieu de travail.

Téléphone :

Poste 83 265 (répondeur enregistreur).

Messes Dominicales :

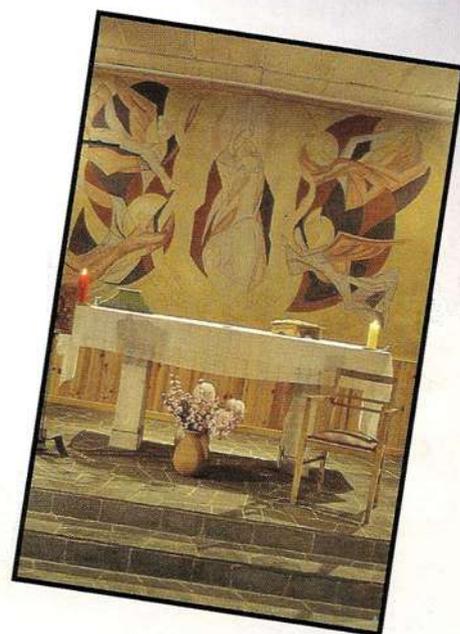
Généralement à 11 heures en la chapelle de la base.

Baptêmes :

Prendre contact le plus tôt possible pour déterminer la date de la cérémonie ainsi que celle de la rencontre de préparation avec l'Aumônier (Quand c'est possible, un mois à l'avance minimum).

Mariages :

L'Aumônier assure personnellement la préparation tant spirituelle qu'administrative des mariages. Le contacter 3 mois à l'avance minimum.



Autel de la chapelle.

LE 01/012 «CAMBRESIS»

L'Escadron de chasse 01/012 «CAMBRESIS» est stationné sur la base aérienne 103 de Cambrai-Epinoy il est commandé par un Lieutenant-Colonel.

L'E.C. 01/012 comprend environ 140 personnes dont 27 pilotes, 3 officiers mécanicien, 98 sous officiers mécanicien, 2 sous officiers du corps des bases, 10 aviateurs militaires du rang et 2 aspirants du contingent.

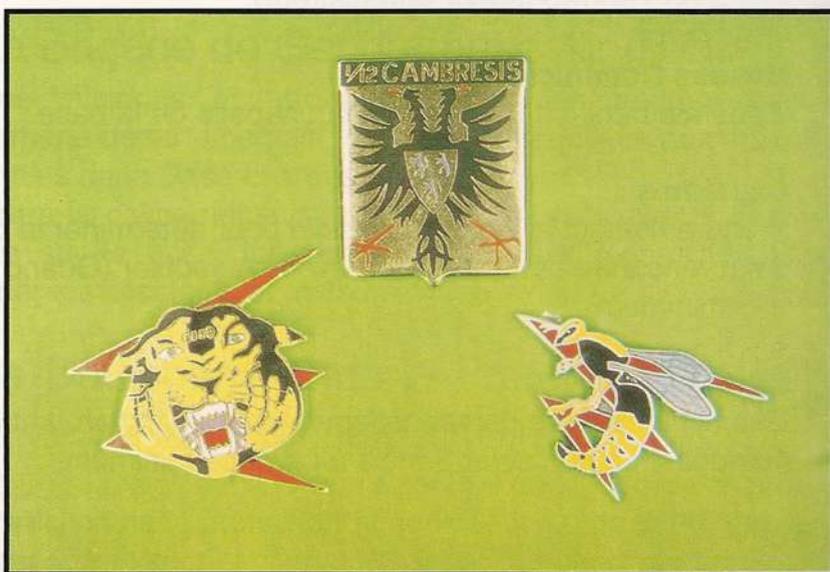
L'Escadron de chasse 01/012 est composé de deux escadrilles : la SPA 162 Tigre et la SPA 89 Guêpe.

Depuis sa création en 1952, l'Escadron a été doté de HD 450 Ouragan, de Mystère IV, de Super Mystère B2, de Mirage F1C et enfin depuis 1992 de Mirage 2000 RDI.

En Août 1961, L'Escadron participe au premier Nato Tiger meet en Angleterre, «réunion des tigres» qui s'est perpétuée au fil des ans et qui permet chaque année de très riches échanges au niveau opérationnel et humain. Il gagnera le trophée des Tigres en 1993 sur Mirage 2000.

De 1984 à 1990, l'Escadron participe à de nombreux détachements au Tchad dans le cadre des opérations Manta et Epervier. Puis au moment de la guerre du Golfe, l'Escadron participa à la défense aérienne du Qatar.

Aujourd'hui, sur Mirage 2000 RDI, l'Escadron est présent au dessus de la Bosnie et l'Irak.



L'Escadron 01/12.

LE 02/012 «PICARDIE»

Cet Escadron, également stationné sur la base aérienne "Commandant René Mouchotte", est lui aussi commandé par un Lieutenant-Colonel et à la même composition en personnels et en matériels que le 01/012 Cambrésis.

L'Escadron 02/012 est créé le 20 Avril 1954, il reprend les insignes et traditions des deux dernières Escadrilles de chasse de la deuxième guerre mondiale : la SPA 173 Oiseau Bleu, et la SPA 172 Perroquet Rouge.

A cette époque, l'Escadron est équipé de 22 Ouragan. Dès 1955, l'Escadron est transformé sur Mystère IV A.

En novembre 57, le Picardie est dissout pour créer 2 escadrilles d'aviation légère pour la guerre d'Algérie. Il sera recréé le 1^{er} juin 1980 et équipé de Mirage F1 C.

Durant l'opération MANTA (au Tchad) puis EPERVIER, l'Escadron de chasse devient la première unité de commandement Air de forces de défense aérienne à avoir ouvert le feu depuis l'Algérie.

L'Escadron 02/012 participe également à de nombreux exercices interalliés tel l'ACMI, Nomad, TLP ... dans le but de se familiariser aux techniques de combat et de diversifier ses tactiques.

L'Escadron est également présent dans les opérations Crécerelle et Alysse.



L'Escadron 02/12.

Missions, moyens et matériels

-Subordination et missions :

Ces Escadrons dépendent directement de l'état Major de la Force Aérienne de combat dans le domaine opérationnel. Leur mission principale est la défense aérienne, pour cela les pilotes s'entraînent quotidiennement à réaliser de jour ou de nuit des interceptions et du combat contre des avions pénétrant à haute ou basse altitude.

Les Escadrons assurent la permanence opérationnelle dans la moitié nord de la France : police du ciel, assistance en vol, 30% du personnel peut être détaché en territoires extérieurs pour des missions analogues.



Départ pour un vol de nuit.

Pincipaux moyens et matériels :

Au nombre de 30, les avions sont des Mirage 2000C RDI (dans la version la plus évoluée). D'une masse à vide de 10 tonnes ils sont propulsés par un turboréacteur d'une poussée équivalente. L'armement, outre deux canons de 30 mm, est constitué de deux missiles de combat courte portée Magic et de deux missiles d'interception Super 530 Doppler; la protection de l'avion est assurée par des contre-mesures électroniques internes. Le Mirage 2000C est ravitaillable en vol.



Simulation du Mirage 2000.

Le Simulateur de Vol

Outil dédié à la formation et à l'entraînement des pilotes. Il produit de manière artificielle des situations réelles.

Les programmeurs ont su restituer un maximum de détails (images de synthèse), cependant certains facteurs, tel le niveau de stress sont difficilement simulables et les missions sont moins éprouvantes que dans la réalité. Par exemple, en cas d'accélération importante, la combinaison se gonfle pour simuler le facteur de charge, mais cela n'a aucune répercussion physique sur le pilote.

Déroulement d'une mission de Simulateur :

Après un briefing de 15 minutes, le pilote s'installe dans la sphère et il effectue sa mission. Cette dernière est enregistrée dans sa totalité, ce qui permet au pilote de visualiser sa prestation sur grand écran au cours du débriefing. Ces exercices difficiles peuvent ainsi être répétés plusieurs fois, analysés et améliorés à moindre coût.



Maintenance sur missile.

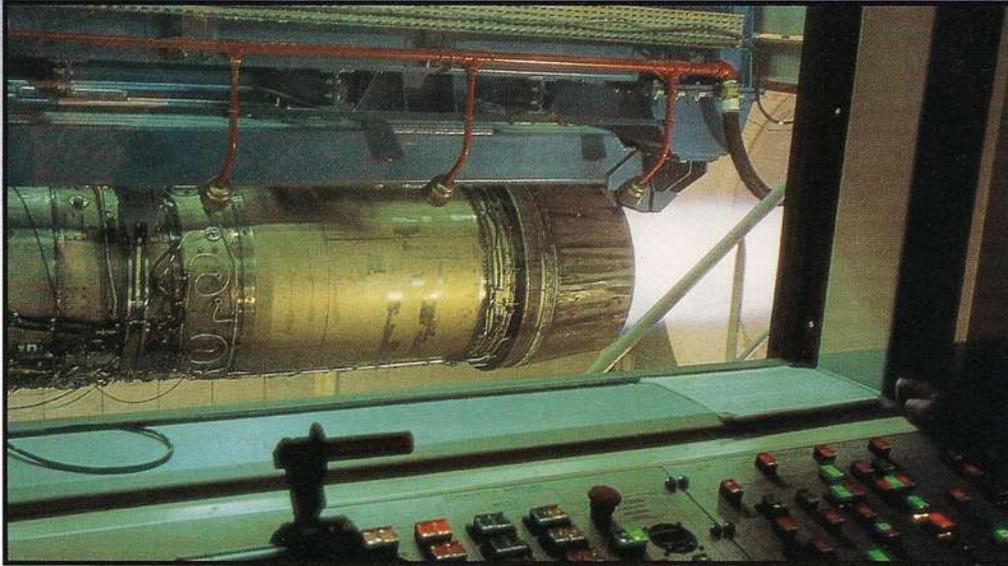
Commandé par un Lieutenant-Colonel, l'Escadron de soutien technique spécialisé assure la direction, l'animation et la coordination des activités techniques et logistiques des unités navigantes du CFAC stationnées sur la Base aérienne en vue de pourvoir à leurs besoins pour accomplir la mission.

Activités principales :

- planification des activités de maintenance.
- harmonisation des effectifs en personnels mécaniciens.



Révision d'un Mirage 2000 au G.M.M.T.S.



Réacteur sur banc d'essais.

Le Groupe de Maintenance des Matériels Techniques Spécialisés 15/012 (G.M.M.T.S.).

Le G.M.M.T.S. est directement subordonné au commandant de l'E.S.T.S. Sous les ordres du commandant du G.M.M.T.S., cette unité s'articule en :

- **Un élément de commandement comprenant :**
 - le secrétariat,
 - le bureau technique,

- **Deux divisions d'ateliers dirigées chacune par un officier :**
 - la division «Avion - Moteur - Equipement».
 - la division «Système - Navigation - Armement».

L'activité du Groupe de Maintenance des Matériels Techniques Spécialisés s'exerce au profit des Escadrons de combat 01/012 «Cambrésis» et 02/012 «Picardie».

Les charges de maintenances attribuées consistent essentiellement à exécuter :

- l'entretien des cellules, réacteurs, organes et équipements,
- les remises en état et réparations sur ces matériels,
- les modifications,
- la mise en oeuvre du dépôt d'alerte, l'entretien et la remise en état des missiles.

Les moyens opérationnels assurent la mise en condition opérationnelle de la plateforme de CAMBRAI, et des défenses anti-aériennes qui lui sont rattachées, ils sont responsables de la gestion et de la coordination de l'activité sur l'aérodrome de CAMBRAI-EPINOY. Ils sont commandés par un lieutenant-colonel qui a autorité sur:

Le Contrôle Local d'Aérodrome (C.L.A.).

Installé aux abords de la piste, il règle toute la circulation aérienne de la zone centrée sur la base. Composé de la vigie, de l'approche qui dispose de plusieurs radars, et du bureau d'informations aéronautiques, le C.L.A. dirige et contrôle plusieurs dizaines de milliers de "mouvements" par an.



La vigie : régulation du trafic.

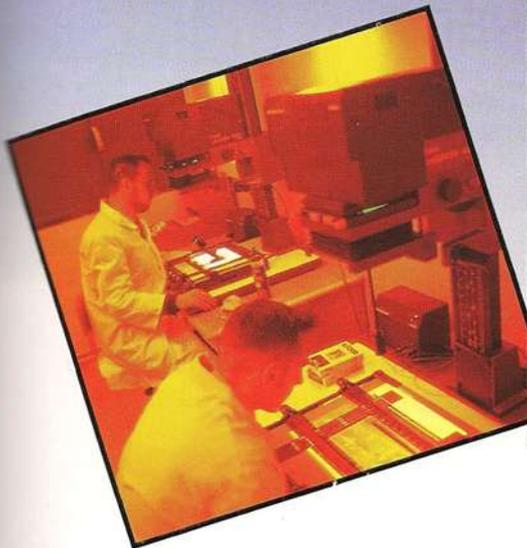


Les yeux du contrôleur aérien.

Le Centre de Télécommunications de la Base Aérienne (C.T.B.A.).

Ses missions sont :

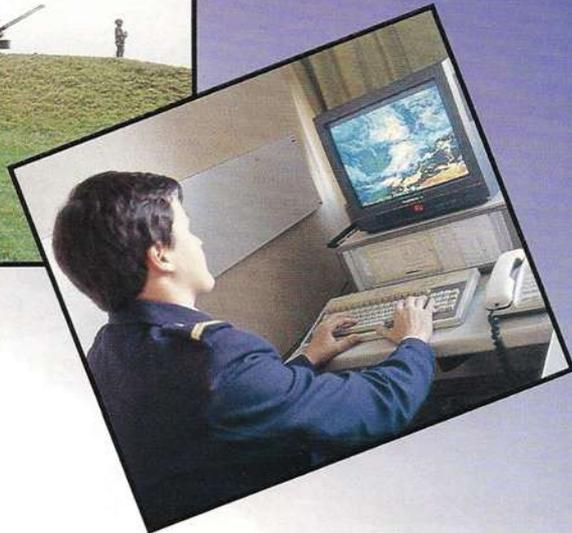
- La mise en oeuvre et la maintenance 1er échelon :
 - * des réseaux de télécommunications nécessaires au contrôle de la circulation aérienne et du central téléphonique.
 - * des aides à la navigation aérienne et à l'atterrissage.
 - * des moyens télégraphiques.
- La gestion et exploitation de l'atelier chiffre et de la documentation classifiée associée.



Le service photo.



L'E.D.S.A. équipé
d'un système d'armes Crotale
et
canons bitubes.



Le service météo.

L'Escadron de Défense Sol-Air (E.D.S.A.).

Il comprend :

- une section Missile Sol-Air équipée d'un système d'armes Crotale (Véhicules radar et véhicules de tir) pour la défense anti-aérienne tous temps avec une efficacité de tir remarquable contre les attaques prononcées par les avions volant à très basse altitude et à grande vitesse,
- une section de défense Sol-Air dotée de canons bitubes de 20 mm pour la défense anti-aérienne rapprochée du terrain et complétée dans un avenir proche par le missile SATCP Mistral.

Le service météo.

Il assure l'observation et la prévision du temps au profit des Escadrons, du C.L.A. et plus généralement au profit de tous usagers militaires.

Le service photo.

Il fonctionne au profit de toute la base, et des organismes de presse militaire. L'éventail de ses activités s'étend du reportage d'actualité aux prises de vues aériennes, en passant par les clichés techniques, anthropométriques, de reproduction.

LES MOYENS GÉNÉRAUX :

Commandés par un officier supérieur, ils ont pour missions essentielles :

- La protection de la Base aérienne et de ses points sensibles isolés rattachés,
- l'instruction militaire et sportive,
- le soutien des unités avec ses différents services tel que le garage, l'armurerie et le service général...

L'escadron de protection :

Son rôle est d'assurer en toutes circonstances, 24 heures sur 24, la protection des personnels, installations et matériels sensibles de la base et des points sensibles isolés rattachés à la BA 103. Pour assurer sa mission, l'Escadron de protection est doté d'équipements performants, adaptés aux conditions diurnes et nocturnes. Il est composé de fusilliers commandos et de maîtres chien, qualifiés dans les nombreuses spécificités de la spécialité : parachutisme, nedex, techniques commando, tireurs de précision, corps à corps...

En plus, les personnels de l'Escadron de protection sont présents dans la majorité des détachements de l'Armée de l'Air : Dakar, Djibouti, N'Djamena, Sarajevo...

L'Escadron de Base :

Cet Escadron rassemble le service de semaine, le service des sports.

- Le service de semaine est chargé de faire respecter la discipline et de veiller sur les différents services de permanence.

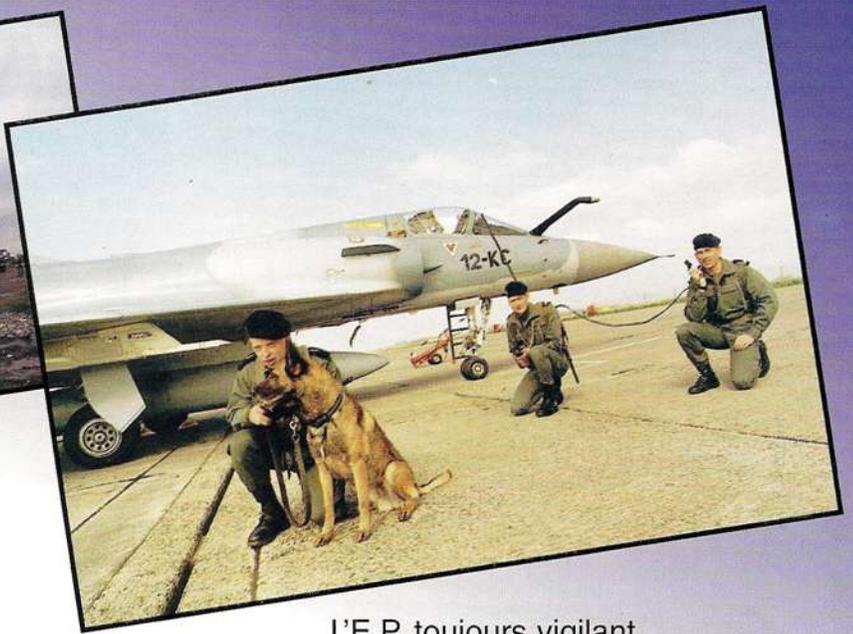
-Le service des sports : Le jeudi matin est consacré à l'instruction et au maintien en bonne forme physique des militaires, durant le reste de la semaine, les structures restent à la disposition du personnel (athlétisme, tennis, escrime, golf, natation, musculation etc). Des équipes diverses sont formées pour défendre les couleurs de la BA 103 lors des championnats régionaux ou nationaux..

Le Centre d'Instruction Militaire (C.I.M.):

-Le C.I.M. assure la formation des appelés du contingent. Il dispense une partie théorique (cours de NBC, ITT, topographie, protection des points sensibles) et une partie dynamique avec mise en application des cours reçus : manoeuvre à pied, combat, bivouac. L'encadrement est constitué par des cadres détachés des différentes unités de la Base renouvelés mensuellement.



Pompiers en action.



L'E.P. toujours vigilant.

Le Service Infrastructure :

En liaison avec les représentants locaux de la Direction Départementale de l'Équipement (DDE), «l'Infra» étudie et participe à la réalisation de programmes d'investissement aux travaux d'amélioration et de réfection des installations existantes de la Base.

Par ailleurs, en employant des appelés de tous corps de métier (spécialités militaires ou civiles), le service est capable de répondre à tous les besoins d'entretien de la Base.. Il lui incombe également des tâches comme la gestion des crédits d'entretien et de fonctionnement (chauffage, électricité, eau, etc...) ou l'entretien des espaces verts.

L'Escadron des Services GénérauX (E.S.G.X.) :

Cet Escadron rassemble : le garage, l'armurerie.

- Le garage a pour mission les transports des matériels et des personnes de la BA 103. Il dispose de divers véhicules allant de la voiture à l'autobus en passant par des camions de transports (tout-terrain, ou semi-remorque). Il dispose également d'une auto-école chargée de l'instruction des personnels de la BA 103, délivrant toutes les catégories de permis de conduire militaire.

- L'armurerie de la Base renferme dans ses installations les armes nécessaires en cas de conflit terrestre. Elle est chargée de l'entretien régulier et de la maintenance de ces armes afin que leur utilisation soit à 100% opérationnelle dès les premiers tirs.

La Section de Sécurité Incendie et Sauvetage (S.S.I.S.).

Ce service assure de nombreuses tâches :

- la lutte contre le feu dans les accidents d'aéronefs et le sauvetage du personnel,
- la protection préventive et active des installations contre l'incendie classique et nucléaire,
- les interventions diverses comme l'aide à la population civile lors d'accidents routiers (intervention au profit du secteur civil sur demande d'une autorité civile et avec accord du commandement de Base),
- il peut apporter son concours aux différentes manifestations extérieures intéressant la sécurité.



Contrôle technique d'un véhicule d'information de l'Armée de l'Air.

LES MOYENS TECHNIQUES :

La partie technique tient une place primordiale au sein de la Base aérienne compte tenu de :

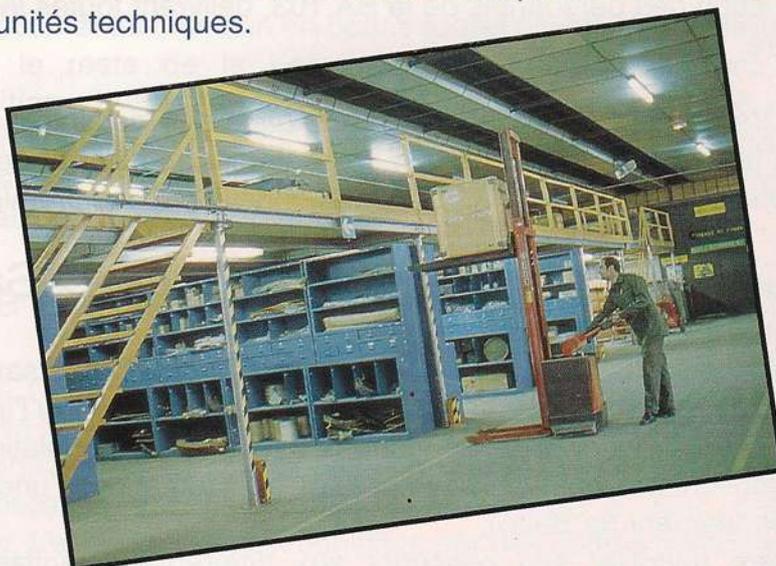
la diversité des matériels employés : aéronefs, radars, missiles, véhicules.

Ces moyens, commandés par un officier supérieur, disposent de l'Escadron de ravitaillement technique (E.R.T.) et du Groupe d'entretien et de réparation des matériels communs (G.E.R.M.a.C.).

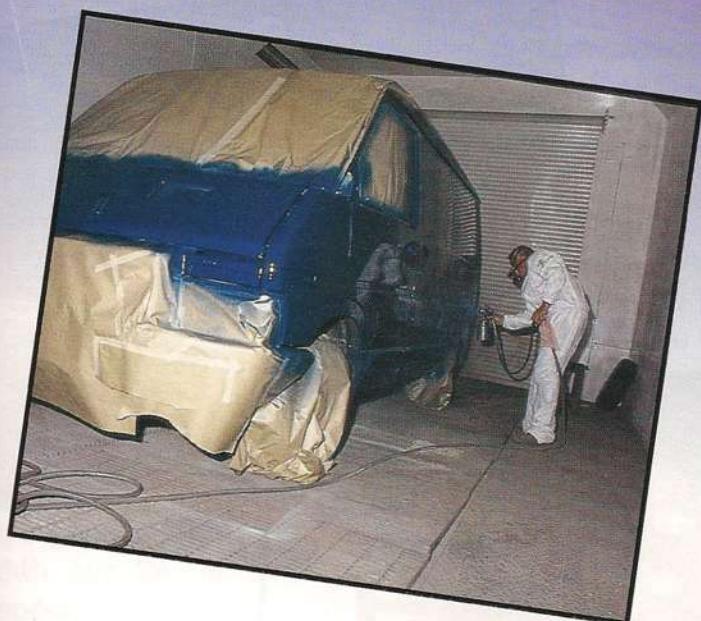
Le chef des M.T. est chargé d'assurer la direction, l'animation, la coordination des activités à caractère technique et logistique qui se déroulent sur la Base aérienne 103.

Les autres missions particulières qui relèvent des attributions du chef des M.T. sont :

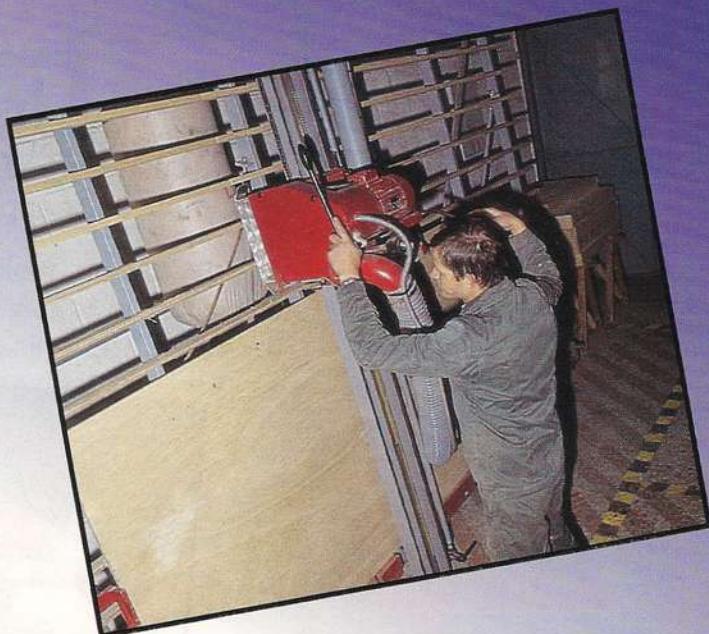
- La coordination et le contrôle de l'instruction professionnelle des mécaniciens
- L'exécution de la surveillance technique dans toutes les unités techniques.



Magasin de l'E.R.T.



Atelier de peinture.



Atelier de menuiserie.



Hangar du GERMaC.

LE GERMaC est chargé de la maintenance des matériels techniques communs (véhicules, groupes électriques...), de l'exploitation des installations concourant à la disponibilité de la plate-forme, de la confection d'équipements ou de matériels particuliers et de la mise en oeuvre de la centrale électrique.

L'ERT est chargé de pourvoir en matériels et produits techniques les unités stationnées sur la Base aérienne ou relevant de cette dernière.

COMMISSARIAT BASE

S.M.C. : le premier service découvert par les nouveaux appelés.



Le S.R.H. : une équipe de professionnels.

LE COMMISSARIAT DE BASE :

Dirigé par un officier supérieur appartenant au corps des commissaires de l'air, le Commissariat de la Base aérienne (CBA) est un service pourvoyeur responsable de l'administration générale, de la restauration et de l'hôtellerie de la base.

Il s'articule de ce fait en deux unités .

Les Services Administratifs (S.A.) :

Responsables des trois grands secteurs que représentent l'administration du personnel (SAP), la gestion financière de la base et les rémunérations (service finances) ainsi que l'approvisionnement en matériels de bureau, mobilier et habillement (SMC). Ce dispositif est complété par un atelier maître tailleur et une agence postale.

Le Service de Restauration et d'Hôtellerie (S.R.H.) :

Chargé d'assurer l'alimentation des personnels de la base 365 jours par an dans trois organismes nourriciers (mess des officiers, mess des sous-officiers, mess des militaires du rang) il sert en moyenne 1500 repas par jour. Le service hôtellerie assure pour sa part l'hébergement de certains cadres célibataires ainsi que des personnels de passage ; il a une capacité de 400 lits.

le service médical

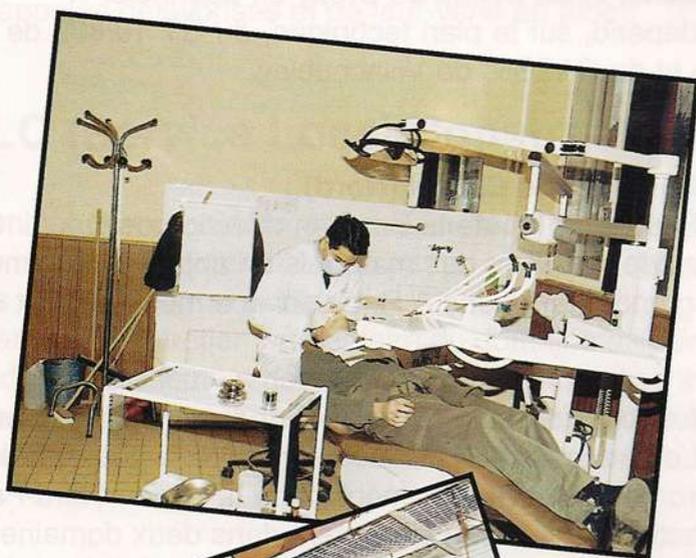
Ayant pour vocation le maintien à son meilleur niveau du potentiel humain de la Base aérienne, le service médical pratique une médecine de prévention, d'expertise et de soins en toutes circonstances au profit des unités navigantes comme des unités de la Base.

Sous l'autorité du médecin chef, médecins, infirmiers et aviateurs répartis au sein d'équipes médicales assurent les secours d'urgences de la plateforme aérienne, la permanence médicale 24h sur 24, le suivi des personnels travaillant en ambiance spéciale.

Consultations et soins journaliers, soins dentaires et rééducation fonctionnelle s'associent à l'incorporation des jeunes appelés du service national.

Au total une équipe pluridisciplinaire, dynamique, toujours disponible avec un équipement moderne et complet.

Cabinet de dentiste.



Cabinet de kinésithérapie.

Les unités rattachées à la Base :

Le DRMu de Crépy en Laonnois (Aisne) :

Le Dépôt Régional de Munitions de Crépy en Laonnois est l'unité rattachée à la BA 103 la plus importante.

Elle est hiérarchiquement subordonnée au Colonel commandant la BA 103. La mission du D.R.Mu. est d'assurer le stockage, l'entretien et la distribution des munitions destinées à satisfaire les besoins des Bases Aériennes de la R.A.N.E. et éventuellement des deux autres régions aériennes d'une part, et d'autre part exécuter les directives de la D.C.M.A.A. pour ce qui concerne les munitions non affectées positionnées en Réserve Ministérielle.

La station de Liéramont (Somme) :

La station hertzienne de Liéramont est implantée sur la commune de Liéramont.

Sa mission : Cette station est un point nodal du réseau Air 70 qui a pour mission d'assurer la disponibilité permanente des réseaux hertziens desservant les bases aériennes 103 (Cambrai), 922 (Doullens) et du DRMu de Crépy en Laonnois.

Elle dépend, sur le plan technique, du GT 10.802 de Brétigny sur Orge et du CASSIC de Villacoublay.

Le dépôt de Cantin (Nord) :

Situé à 12 km de la Base en direction de Douai. Ce dépôt est un lieu de stockage des matériels en approvisionnement réservé. Une grande partie des A.R. du service médical y est entreposée.

Le BAAI de Lille (Bureau Armée de l'Air Information) :

Le bureau armée de l'air information a pour mission principale de promouvoir le recrutement dans la région Nord-Pas-de-Calais. Les actions qu'il mène s'exercent dans deux domaines :

- la présentation attractive, objective et complète des possibilités d'emploi et de carrière offertes par l'Armée de l'Air,
- L'accroissement de la notoriété de l'Armée de l'Air afin de susciter des candidatures.

Participation Air au Centre de Sélection n°2 de Cambrai :

La participation Air du Centre de Sélection n°2 est constituée par un détachement de 15 personnes au titre de la participation interarmées.

Le SILT :

Le Service Interarmées de Liquidation des Transports est implanté à Denain.

Les Assistantes Sociales :

Elles vous renseigneront sur les prêts offerts aux ressortissants de la Défense, les prêts d'honneur, d'accession à la propriété, sur les secours, les possibilités de vacances en maisons familiales ou en centres...

Allez les voir, au bâtiment LC4 ou téléphonez leur.

La promotion sociale :

La BA 103 dispose d'un bureau Promotion Sociale et reclassement situé face au gymnase, Côté place d'Armes.

Grâce à un officier conseil, ce service, ouvert à tous, Officiers, Sous-Officiers, Aviateurs, est particulièrement chargé d'informer, de renseigner, de conseiller :

- le militaire du rang des disponibilités offertes pendant son service national, en vue de préparer son retour à la vie civile,
- le cadre militaire de son reclassement dans le secteur civil.
- Il possède aussi un tuteur du contingent dont le rôle est de détecter les appelés défavorisés et de leur venir en aide.

Le SLC (Service Local Constructeur) :

Le SLC n'est pas considéré comme un des «moyens» de la base. C'est un service civil qui est dirigé par un ingénieur des ponts et chaussées ou des travaux publics.

Il est chargé de l'entretien propriétaire du domaine militaire de la BA 103 et de l'établissement des avants-projets des gros travaux et des constructions neuves. Ensuite il doit les faire réaliser soit par le biais d'entreprises civiles, soit par le biais du Génie de l'Air.

Le DEA :(Dépot d'Essence des Armées)

Le DEA s'occupe du ravitaillement des aéronefs et de la Base en carburant terrestre et technique (fuel pour bâtiments).

Le DEA ravitaille tous les régiments d'Armée de terre et de gendarmerie de la région Nord-Pas de Calais.

Sur la BA 103, le carburant est réceptionné par pipeline dans un oléoduc.

ADRESSE POSTALE

Base aérienne 103
59341 CAMBRAI CEDEX
Téléphone : 27. 83. 89. 67

ASSISTANTES SOCIALES :

Poste : 83225
Poste : 81253

AGENCE POSTALE :

Batiment CBSA - Poste 82368

Service hébergement
Hébergement aviateurs - poste 72438

AUMONERIE

Catholique - téléphone : 83265
Protestante - téléphone : 73050

GENDARMERIE

Téléphone : 81207

A CAMBRAI

Hôtel de ville : 27 73 21 00

Sous préfecture : 27 72 59 59

Poste de police : 27 81 28 00

Office de tourisme : 27 78 36 15

CS2 : 27 32 92 99

Bureau Armée de l'Air Information
20 55 25 41

Base de loisirs : 27 78 37 20

Point information jeunes :
27 81 20 22

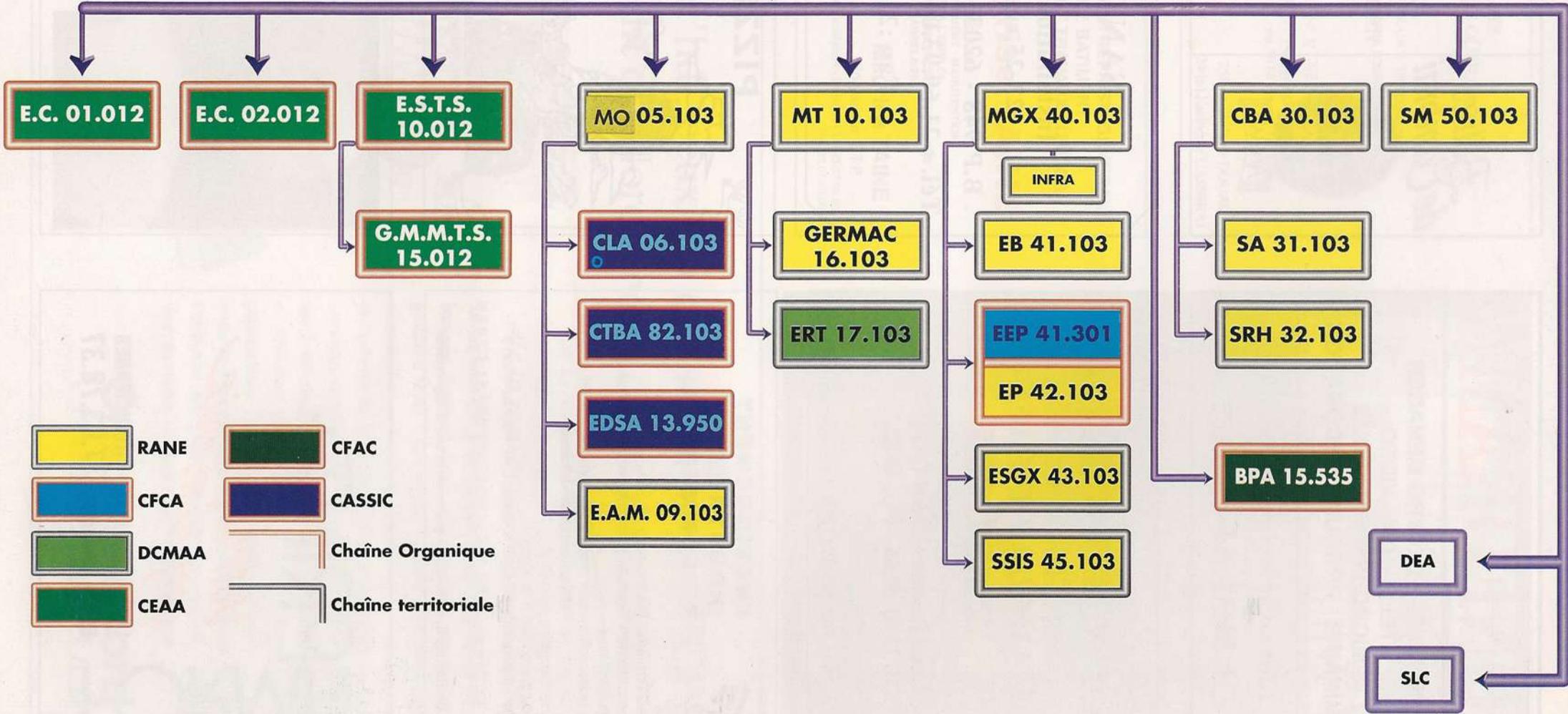
Bibliothèque médiathèque :
27 82 93 93



AUMONIER CATHOLIQUE
 AUMONIER PROTESTANT
 ASSISTANTES SOCIALES

COMMANDANT DE BASE

BGA 01.103
 DPSD 22.669
 B.G.P.
 B.S.B.
 B.P.B.



CONFORAMA

MEUBLE - ELECTRO MENAGER
TELE - HIFI - VIDEO
MICRO INFORMATIQUE
LUMINAIRE - PRODUITS DECORATION

Zone commerciale de **Proville**

CAMBRAI 27. 82.99.11

AUX VRAIES
*Bêtises
de Cambrai*



Fabriquée et Commercialisée
depuis 1830
«la fameuse bêtise de Cambrai»

Visites en groupe sur Rendez-vous

VISITES et DÉGUSTATIONS GRATUITES

27 81 25 49

CONFISERIE AFCHAIN

Z.I. Cantimpré B.P.197

59404 CAMBRAI

Les Cafés Richet

“L'AMOUR DU CAFE”

S.A.R.L. au Capital de 400.000 F.
Locataire gérant de E.THERON

12, rue Pasteur - 59400 CAMBRAI
Tél. 27 81 09.55 - Fax. 27.81.77.09

RCS Cambrai 309 706 521 77B 38 - RC-AC 78 AC 1

SANTERNE

Installations Electriques
23-25, rue du Dépôt

B.P 948 - 62033 ARRAS CEDEX

Tél. : 21.60.93.00 - Télex : 820127 F

Fax : 21.48.32.95

la sagesse



**ENSEIGNEMENT
INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL**

- BEP, BAC Pro, BAC Technologiques
- BTS Comptabilité - Gestion, Force de vente Communication et Action Publicitaires
- Classe préparatoire aux carrières paramédicales et sociales

Mixte - externat - internat

Centre de formation continue

Centre de formation d'apprentis :

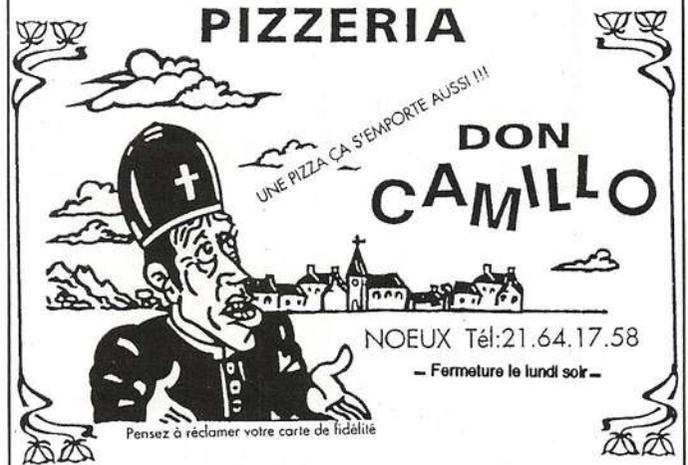
Hôtellerie - Restauration (CAP Cuisine, CAP Restauration)

7, rue du Temple - BP 247 - 59405 CAMBRAI CEDEX

TEL. : 27 82 28 28 - FAX : 27 82 28 29

Le lycée LA SAGESSE est habilité à percevoir la taxe d'apprentissage

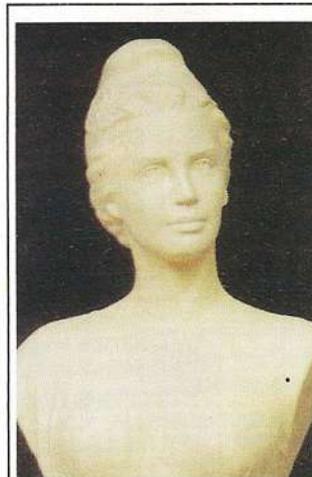
PIZZERIA



Pensez à réclamer votre carte de fidélité

FORMA PRINT+
*Votre
imprimerie*

112, AVENUE DE VALENCIENNES
59400 CAMBRAI 27.83.78.37



Au service de l'Armée Française
et des Collectivités Publiques

**VOTRE PARTENAIRE POUR
VOS ACHATS
ET VOS EQUIPEMENTS**

UGAP
L'ACHAT PUBLICQUE

UNE MISSION DE SERVICE PUBLICQUE
AVEC UN ESPRIT D'ENTREPRISE

DIRECTION RÉGIONALE : 20.53.57.53

ET SI VOUS COMMUNIQUEZ
AVEC LES OUTILS
D'AUJOURD'HUI

LES COMMERÇIAUX DE FRANCE Telecom sont
à votre disposition pour tous renseignements

clientèle professionnelle N° V 05007070
clientèle résidentielle TEL : 14 appel gratuit
ou 3614 France Telecom

 France Telecom

258 rue de Paris DOUAI
24 Bd Faidherbe CAMBRAI

ENTREPRISE QUALIFIEE
 OPOCB
Qualité
BATIMENT

ENTREPRISE GENERALE
DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS

Entreprise TAINE

BATIMENT - ISOLATION
GENIE CIVIL - TERRASSEMENT - MANUTENTION
BETON PRET A L'EMPLOI
TOUS TRAVAUX DE MACONNERIE POUR PARTICULIERS
PLATRERIE - CARRELAGE

ETUDES DE DOSSIERS
ET DEVIS GRATUITS

Maurice TAINE
Ingénieur E.T.P.

Route de Seboncourt - BOHAIN - Tél.23.07.50.80
Fax.23.07.03.06





HOTEL BEATUS

32 chambres Grand Confort Canal + salle de
Séminaire, restauration, parking Privé-
Garage

Bâti dans un parc de 5000 m², calme.
718 avenue de Paris Tél : 27.81.45.70 Fax : 27.78.00.83



Aujourd'hui, ceux qui ont souscrit des FCP
au Crédit du Nord savent ce qu'il en reste.



*Le Groupe Crédit du Nord vient
de recevoir la Corbeille
de la meilleure gestion de FCP.*

Saviez-vous que le Groupe Crédit du Nord fait partie des banques disposant d'une réelle expertise en matière de gestion d'actifs ? Le magazine Mieux Vivre Votre Argent vient de distinguer le Groupe Crédit du Nord en lui décernant la Corbeille de la meilleure gestion sur un an des Fonds communs de placement (FCP). Déjà en 1994, notre gestion sur 5 ans de l'Épargne salariale était placée en tête, et deuxième en 1995, preuve de la régularité de nos performances. Ce savoir-faire, nous le mettons à votre service au travers de la gamme Etoile Patrimoine, une gestion patrimoniale personnalisée accessible à tous dans une banque à réseau.



Crédit du Nord
VOUS D'ABORD

